



France 3 Bretagne aux mains d'une direction cynique et hypocrite

La 1^{re} semaine de décembre a lieu à Paris le Salon nautique. Pour l'occasion, la direction de France 3 Bretagne a décidé qu'il n'y aurait pas d'édition Iroise. Vu le contexte peut-on croire à autre chose qu'à un acharnement ? Cela répond-il à un objectif éditorial ?

Face aux délégués du personnel, la direction répond, sans rire, que les responsables de cette suppression sont... les journalistes de France 3 Iroise qui ont proposé trop de sujets autour de l'événement (sic). On vous laisse digérer la réponse de nos décideurs, qui vaut son pesant de cynisme et d'hypocrisie.

Quelques remarques à destination des « responsables éditoriaux » de cette antenne :

- 1/ Le Finistère disposant de la plus vaste façade maritime bretonne, il est tout à fait naturel et légitime que les équipes de France 3 Iroise proposent de multiples entrées sur le salon nautique
- 2/ Une page nautisme spécifique à France 3 Iroise aurait toute sa place, si tant est qu'on considère la thématique comme prioritaire
- 3/ On ne peut que se féliciter que les équipes s'impliquent et proposent des sujets
- 4/ Leur faire porter la responsabilité de cette déprogrammation est particulièrement pervers. Cette façon de faire est indigne. On rappellera à ces personnes que des salariés ont été accusés d'insuffisance professionnelle pour moins que ça...
- 5/ Au bout du compte, à quoi sert le rédacteur en chef de la locale ?

Ce travail de sape de l'édition d'Iroise et de son équipe n'a que trop duré. La récurrence des déprogrammations, humiliante, l'obsolescence programmée des équipements et de la diffusion n'apparaissent que trop comme une méthode délibérée, visant à harceler le collectif brestois et quimpérois, jusqu'à ce qu'il capitule de guerre lasse.

La direction locale, obsédée par le carnet de chèques, n'a qu'un but : imposer à l'équipe des mutualisations à l'excès, des synergies à outrance avec naturellement une dégradation des conditions de travail. Le tout habillé derrière un bla-bla lénifiant sur l'éditorial.

Pauvres hypocrites !

Brest et Rennes, le 10 novembre 2017